



L'AVENIR DU NORD

7^e avenue du Nord

7 janvier - 15 décembre 1944



HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT
1897-1944

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1944

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

CHENIER

48ème ANNEE — No 49

JOLIETTE, VENDREDI LE 15 DECEMBRE, 1944

LABELLE

Sur le Pont de la Régent

"Sur le Pont de la Régent", le vent balait la neige... mais croyez-le ce n'est pas le vent qui fait le "moulin qui jase".

L'Echo du Nord s'est fort inquiété de savoir qui pouvait bien signer: "Le Loup-Gareau"... Cette semaine, ce collaborateur est en vacances; de ce fait, absent de Saint-Jérôme... Mais il reviendra!

A l'occasion des fêtes de Noël, les slot-machines reviennent par pleines automobiles... Le commerce des fêtes, quoi!

En une autre page, vous trouverez quelques nouvelles groupées sous le titre: "Dix coups de vent dans le moulin qui jase mal"...

Les routes au nord de Saint-Jérôme sont mieux entretenues que celle qui sépare Saint-Jérôme du Pont-Bélair... Il y a tout d'abord question de compétence, et puis, dans les bas, rien que des chasse-neige d'enfants...

Et pourtant cette section de routes devrait avoir de gros chasse-neige... pour donner du service à des centaines d'ouvriers qui, mardi, ont encore été tenus de rester chez eux parce que les chemins étaient trop mauvais...

Paix aux hommes de bonne volonté! dit le cantique de Noël. Espérons que la guilotine fera trêve pour la période de Noël!

Nos lecteurs nous ont demandé pour quelles raisons nous n'avions pas donné le nom des jeunes gens impliqués dans le vol du théâtre Rex. Notre journal entend écarter les nouvelles du genre, pour cette simple raison qu'il est inutile, même si certains membres d'une famille ont commis une faute, de faire inutilement de la peine aux autres membres qui n'en sont pas responsables... Nous calculons que le journal doit construire, ne jamais détruire.

Et l'hiver se continue... Après la tempête, le beau temps! Décembre semble vouloir nous réserver une température clémente et quelques bonnes journées. Personne ne trouvera à redire. Mais ces tempêtes, c'est agaçant!

M. King a obtenu son vote de confiance, au Parlement, 143 contre 70. Qu'arrivera-t-il maintenant? Il reste à espérer que le volontariat suffira à trouver les 16,000 recrues.

M. Camillien Houde a été réélu maire de Montréal. Il a défait M. Adhémar Royault. La question qui se pose maintenant: que fera M. Houde? Car, on ne se cache pas pour dire qu'il a d'autres ambitions...

Il ne reste qu'une semaine complète pour les achats de Noël... Avez-vous pensé à faire à bonne heure vos achats nécessaires? Si non, faites vite!

La Noël de 1944 en sera encore une de guerre... Plus que jamais cependant, ce sera un Noël d'espoir... "Paix aux hommes de bonne volonté" disait le message des anges. Puisse-t-il devenir vrai!

Température: —Victoire, dit la maîtresse du logis, le thermomètre a-t-il baissé? —Oui, Madame. —De combien de degrés? —De tout l'escalier. Je l'ai laissé tomber dans la cour, sans faire exprès...

Faites vos souhaits par la voix du journal, marchands et industriels. C'est facile, et vous atteignez tout le monde, d'un trait!

Tokyo ne doit guère trouver que décembre la favorite... Un tremblement de terre pour commencer; un raz de marée pour continuer tout le trouble, et pour desserter bien assaini, un bombardement de première classe...

On entend dire un peu partout: "Mais ça n'a pas l'air des fêtes!... Dans l'ancien temps, c'était pas comme ça!" On a un peu raison... Et puis on a une vieille... Demandez aux enfants ce qu'ils en pensent! Tous vous diront: "On a bien hâte de voir le Père Noël..."

DES SEANCES HISTORIQUES AUX COMMUNES

Vendredi, le 8 décembre, à une heure vingt minutes du matin, le gouvernement King recevait, par un vote de 143 à 70, la confiance du Parlement, sur la motion suivante: "Que la Chambre aide le Gouvernement dans la poursuite d'un vigoureux effort de guerre".

Cette courte session, qui a duré du 22 novembre au 8 décembre, est historique. Il convient, croyons-nous, d'en résumer les diverses étapes:

MERCREDI, 22 NOVEMBRE: M. King produit devant la Chambre la correspondance échangée entre lui et M. Ralston, expose les motifs qui ont amené la démission de ce dernier et la nomination du général McNaughton à la Défense nationale.

JEUDI, 23 NOVEMBRE: M. King annonce la passation d'un arrêté en Conseil, autorisant l'envoi outre-mer de 16,000 recrues. Le général McNaughton, parlant devant la députation, déclare que le Gouvernement ne se prévaudra pas de l'arrêté en Conseil si le volontariat fournit les 4,000 hommes requis pour chacun des quatre prochains mois.

VENDREDI, 24 NOVEMBRE: Le général McNaughton subit toute la journée l'interrogatoire des députés.

LUNDI, 27 NOVEMBRE: M. King prononce son discours sur la question des renforts, et pose la question de confiance, en présentant la motion citée plus haut.

M. Graydon, au nom des conservateurs-progressistes, propose en amendement que toutes les recrues actuelles et à venir soient assujetties au service militaire pour outre-mer.

M. Caldwell, au nom des C.C.F., propose un sous-amendement: la conscription totale des hommes et des richesses. L'Orateur rejette cette motion parce qu'irrégulière.

MARDI, 28 NOVEMBRE: Séance secrète: le général McNaughton fournit à la députation les informations touchant les effectifs outre-mer.

MERCREDI, 29 NOVEMBRE: Le débat se continue sur la motion principale et sur l'amendement. M. Quelch, au nom du Crédit Social, présente un sous-amendement: assurer les renforts nécessaires sur tous les théâtres de la guerre et mesures sociales de sécurité d'après-guerre pour les mobilisés. La motion est rejetée; elle contient des propositions pour la période de paix, et de ce fait s'écarte de la motion principale.

JEUDI, 30 NOVEMBRE: Suite du débat. M. Picard, député libéral de Bellechasse, appuyé par M. Tucker, député libéral de Rosthern (Sask.), propose un sous-amendement: "La Chambre aidera au maintien de l'effort de guerre efficace, mais n'approuve pas le service obligatoire pour outre-mer". La motion est déclarée hors d'ordre; elle est d'ordre hypothétique "aidera", et on ne peut en même temps approuver et désapprouver. M. Cardin prononce un solide discours sur la question, et déclare qu'il votera contre le gouvernement.

VENDREDI, 1er DECEMBRE: Le débat se continue. M. Joseph Jean, député de Mercier, appuyé par M. Gaspard Fautoux, député de Ste-Marie, propose un sous-amendement: "utiliser le plus avantageusement possible le personnel du service général au Canada et les volontaires outre-mer, sans avoir recours à la conscription pour service outre-mer". La motion est acceptée par l'Orateur.

LUNDI, 4 DECEMBRE: Suite du débat.

MARDI, 5 DECEMBRE: La discussion se continue. Le major Hughes Lapointe, député libéral de Lotbinière et fils de feu l'hon. Ernest Lapointe, prononce un discours qui fait sensation. Il déclare devoir voter contre le gouvernement, et affirme que ce n'est pas l'envoi de 16,000 conscrits outre-mer qui changera la situation. Il a confiance au volontariat, et de retour du front, il connaît la situation.

MERCREDI, 6 DECEMBRE: Suite du débat. L'hon. M. St-Laurent, ministre de la Justice, affirme que si le volontariat continue sur le rythme actuel, il ne sera pas nécessaire d'avoir recours à l'arrêté en conseil du 23 novembre.

JEUDI, 7 DECEMBRE: Au cours de l'après-midi, la Chambre se prononce contre le sous-amendement de M. Jean: 168 à 43. On voté en faveur de ce sous-amendement 41 députés du Québec, plus M. Elie Bertrand, député de Prescott, Ontario, et M. A. Léger, député du Nouveau-Brunswick. MM. Liguori Lacombe, Frédéric Dorion et Sasseville Roy votent contre.

Le vote, pris ensuite sur l'amendement Graydon, est rejeté par 170 voix contre 44. Aucun député de la province de Québec ni aucun député de langue française n'ont voté en faveur de cette motion.

La Chambre se prononce finalement sur la motion principale et vote confiance au gouvernement: 143 à 70. 213 députés ont voté sur la question; six avaient pairé. Les C.C.F. et les Crédits Sociaux ont voté en bloc avec le Gouvernement à qui a reçu l'appui de tous les libéraux de langue anglaise, sauf un, de Mme Nielsen, et de 20 députés de la province de Québec. Ont voté contre la motion de confiance, tous les conservateurs-progressistes, M. Leader, député libéral du Manitoba, député indépendant de la Colombie anglaise (ces derniers parce que le Gouvernement n'imposait pas la conscription totale), 35 députés de la province de Québec et M. Elie Bertrand, de Prescott (ces derniers parce qu'ils s'opposent à toute conscription pour outre-mer).

Depuis la passation de l'arrêté en Conseil 8891, un effort véritable a été fait pour continuer le volontariat. Le Ministère de la Défense nationale a annoncé, vendredi dernier, que les enrôlements volontaires pour la semaine se terminant le 2 décembre ont atteint le total de 2,246. Le même nombre aurait été atteint pour la semaine dernière. Il est clair que M. Ralston n'a pas daigné donner au volontariat toute son attention, précisément pour mieux tenter de démontrer que la conscription pour service outre-mer était essentielle.

Le Gouvernement a eu un vote de confiance du Parlement. Son terme d'office finit en avril prochain. La reprise de la session est fixée au 31 janvier prochain; cela ne veut pas dire cependant qu'elle aura lieu. Car le premier ministre peut déclencher des élections générales au moment le plus inattendu. Le Gouverneur général ne peut lui refuser ce privilège, maintenant qu'il a obtenu confiance de la députation. Il ne serait guère surprenant que la dissolution des Chambres ait lieu le mois prochain.

LIGNE, BERTRAND

Achat de l'Arena de St-Jérôme

M. J. S. Perreault, agent local des liqueurs Snow-White, se porte acquéreur du terrain et de la bâtisse de l'Arena de Saint-Jérôme, afin de promouvoir de nouvelles activités sportives en notre ville.

Cette nouvelle sera de nature à plaire à nos concitoyens, privés depuis deux ans de leur centre d'amusement d'hiver. Il y aura exactement deux ans, le 10 février prochain, que la toiture de ce vaste édifice s'est effondrée sous une avalanche de neige; depuis, tout est resté désert et à l'abandon dans cette partie de l'île naguère si mouvementée.

Nous félicitons M. Perreault de son heureuse initiative et nous lui souhaitons tous les succès dans l'entreprise nouvelle qu'il mènera sûrement à bonne fin.

Quête de la St-Vincent de Paul

Dimanche prochain, à l'issue des messes, aura lieu la quête annuelle au profit des indigents de la ville de Saint-Jérôme. Cette collecte sera faite par les Filles d'Isabelle, et remplacera la traditionnelle guinguette à travers nos rues à la veille des fêtes.

Soulager l'infortune des autres: telle doit être la devise de tous à l'approche des fêtes. La population jérominiense est priée de verser les étreintes du pauvre avec le même élan généreux des années passées.

Mérite scolaire

Mlle Lucille Proulx, institutrice à l'école Saint-Antoine, a obtenu du Département de l'Instruction publique la prime de vingt dollars, comme gratification pour ses succès scolaires. Cette prime lui a été remise par M. l'inspecteur d'écoles du district, M. J.-A. Limoges.

A la Société de St-Vincent de Paul

La réunion générale semi-annuelle des membres de la Société Saint-Vincent de Paul a eu lieu, mardi soir, dans la salle paroissiale, sous la présidence de M. Charles-Ed. Marchand, président de la Société dans notre ville.

Nous donnerons la semaine prochaine le bilan de fin d'année de cette association charitable.

Décès d'une supérieure

Nous sommes au regret d'annoncer le décès, à l'âge de 50 ans, de Révérende Soeur Marie-Jeanne Lamothe, à la maison-mère des Soeurs du Bon-Conseil, à Montréal. Cette dévouée religieuse était supérieure du Foyer Notre-Dame du Bon-Conseil, ainsi que de l'École ménagère régionale de Saint-Jérôme, depuis un an.

La regrettée supérieure laisse un profond et sympathique souvenir dans notre milieu jérominien, où elle exerçait avec tant de bonté son apostolat social. En religion depuis quinze ans, Révérende Soeur Lamothe avait été, avant de prendre la direction de l'institut à Saint-Jérôme, maîtresse des novices à la maison-mère. Elle laisse dans le deuil, outre ses compagnes, trois frères: MM. Georges Lamothe, de Chicoutimi, Aimé Lamothe, de Québec, et Alain Lamothe, de Saint-Joseph du Lac.

Nous exprimons à la communauté des Soeurs Notre-Dame du Bon-Conseil, nos sincères condoléances.

Cour du Magistrat

Le magistrat Donat Lalonde siège au Palais de Justice de Saint-Jérôme, du 18 au 22 décembre prochain.

On approuve l'attitude de M. Fournier

Lors d'une récente réunion du Conseil des Métiers et du Travail de Saint-Jérôme, il a été unanimement résolu de désapprouver l'attitude du congrès des métiers et du travail du Canada et du président, M. Percy Bengough, envers M. Paul Fournier.

"Nous considérons les officiers de Saint-Jérôme, que M. Fournier a été pour nous un officier qui a toujours répondu à notre appel et qui a été d'un dévouement sans bornes". "Nous espérons, ajoute la résolution, que tous ceux qui ont à cœur l'intérêt des ouvriers se grouperont et appuieront M. Fournier, et, de cette façon, élimineront les éléments subversifs qui s'infiltrèrent au sein de nos organisations pour nous aviser".

CAUSERIE DU NOTAIRE VALOIS: "UN ESPION SANS LE SAVOIR"!

Le dernier conférencier au dîner-causerie du club Rotary, à l'Hôtel Lapointe, fut le notaire Gaëtan Valois, de Lachute, qui avait pris pour sujet: "Un espion sans le savoir!" Avec sa verve coutumière, le notaire Valois nous a fait le récit de quelques faits vécus à l'époque de la guerre 1914-18 et qui, quoiqu'il apparence fort anodine, masquaient les agissements d'espions allemands.

Ce fut de cette façon bien involontaire que le conférencier du Club Rotary aurait pris l'allure d'un espion sans le vouloir, pendant les deux années qui précédèrent la première guerre mondiale.

Présenté par Me Joseph Fortier, C.R., ce fut le notaire Gustave Léonard qui remercia son confrère le notaire Valois. Les dames assistèrent nombreuses à ce dîner-causerie où les avaient conviées les membres du Club Rotary. Madame Valois y accompagnait son mari. À la table d'honneur présidée par M. Auguste Lorrain, nous avons remarqué, outre le notaire Valois, conférencier, l'hon. juge Elie Salvas, Me Joseph Fortier, C.R., Me Camille de Martigny, C.R., et le notaire Gustave Léonard.

Voici par ordre chronologique quelques-uns de ces incidents: Le 15 mai 1913, le notaire Gaëtan Valois (récemment promu à son titre de notaire à sa sortie de l'université de Montréal) recevait un avis du Secrétaire d'Etat du Dominion, alors l'hon. Pierre Casgrain, de bien vouloir déclarer à ce ministère, pour des raisons graves, la dernière adresse d'un nommé Georg Von Polenz, acquéreur de la propriété de dame A. Picard, de l'île d'Orléans, et pour quelle transaction on avait requis les services du jeune notaire des Deux-Montagnes.

Afin de laisser planer un peu de mystère, le conférencier ne solutionna pas immédiatement ce premier problème, mais relata les faits qui s'enchaînaient depuis le début de l'année 1912 et le lièrent bien involontairement avec ce syndicat allemand d'espionnage bien camouflé.

M. Valois relata qu'à cette époque on ne redoutait pas encore une guerre avec l'Allemagne et qu'alors il y avait un commerce intense d'établi entre ce pays et le nôtre. Le port de Québec était ouvert à la navigation toute l'année, plusieurs industriels et des promoteurs d'entreprises étaient désireux d'exploiter les avantages de cette situation géographique. L'un d'entre eux, M. Gaston Maillet, de Montréal, détenait une charte provinciale pour la construction d'un chemin de fer, dans l'île d'Orléans, à proximité de Québec. Il avait formé un syndicat pour l'obtention des terres à travers toute l'île qui comprend plusieurs villages dont Ste-Pétronille, St-Laurent, St-Pierre, St-Jean et St-François. Afin d'avoir un agent actif et consciencieux, M. Maillet fit appel à son jeune parent de Lachute, le notaire Gaëtan Valois, et l'ayant muni d'une quantité d'options en blanc, ainsi que d'une liasse de billets de cinq dollars de la banque internationale du Canada, il lui ordonna de "faire vite et bien".

car ça pressait vite la seule guerre qui existait alors était une guerre économique et la course aux marchés mondiaux.

Le projet était gigantesque: on voulait couvrir l'île d'Orléans de manufactures, et un Allemand, qui se déclarait cousin du Kaiser, le baron Von Polenz, qui logeait à l'Hôtel Viger, à Montréal, était intéressé au développement industriel de cette région. Il parlait un français impeccable, et semblait uniquement un homme d'affaires désireux de faire prospérer des industries en terre canadienne.

Durant ses péripéties à travers l'île d'Orléans, le conférencier avait dit-il, rencontré un autre allemand, du nom de Mondheim, qui exploitait une usine située sur le sommet d'une falaise dominant la plage. La construction qui mesurait 150 par 75 pieds, était bâtie dans l'échancrure du roc et était presque invisible à distance. C'était une masse de béton armé, creusée jusqu'à 15 pieds de profondeur et qui n'avait que trois faces peignées l'autre étant encayée dans le rocher. On y fabriquait des tuyaux, des tuiles de parquet; un trentaine d'ouvriers, la plupart des cultivateurs de l'île, y travaillaient, sauf que six contremaîtres étaient allemands. Ce Mondheim indiquait au notaire Valois, exploitateur en l'occurrence, les terres à choisir et les transactions à opérer. Leur but évident, dévoilé plus tard, était de faire de cette pointe d'Argentan, une île et un quai, serviables en toutes saisons, et aussi un bastion solide pour y installer des canons pour atteindre Québec et la région.

Vers le mois de mai 1913, le notaire Valois, poursuivant toujours les achats de fermes pour le bénéfice de ce syndicat, acheta de dame A. Picard une belle propriété dont le baron Von Polenz se porta par la suite acquéreur. Le jeune notaire de Lachute ne soupçonnait nullement la supercherie que se cachait sous le couvert d'honnêtes transactions immobilières.

Ce ne fut qu'au reçu de la demande d'informations de la part du Secrétaire d'Etat qu'il apprit les graves soupçons qui planaient sur les activités des industriels allemands. Au mois d'août 1914, la mèche fut éteinte avec les minutieuses perquisitions qu'on entreprit avec la déclaration de la guerre à l'Allemagne. L'annonce fut à son comble parmi la population de l'île d'Orléans et les Québécois des environs, lorsqu'on apprit qu'une partie de la pointe d'Argentan...

Le terme de la Cour Supérieure, sous la présidence du juge Salvas, de Sorel, qui est commencé depuis le 4 décembre, prend fin aujourd'hui même.

M. R. Raymond ouvre un bureau

M. Raymond Raymond vient d'ouvrir un bureau légal à 298 rue Labelle, Saint-Jérôme (nouvel édifice Marchand).

M. Raymond avait été nommé protonotaire du district de Terrebonne à l'automne de 1939; le changement de gouvernement, en août dernier, l'obligea à quitter ce poste.

M. Raymond désire aviser ses nombreux amis de Saint-Jérôme et du comté qu'il est à leur disposition pour toute question légale; l'expérience acquise pendant son stage de près de cinq années comme protonotaire le rend certes apte à donner satisfaction à ceux qui recourront à ses services.

Aide au ministère paroissial

Dès le 20 décembre, cinq religieux seront dans notre paroisse pour aider les prêtres de la cure dans leur ministère, à l'occasion de la fête de Noël. Ces religieux appartiennent à la Compagnie de Jésus, à l'Ordre des Frères Mineurs Capucins, à l'Ordre des Franciscains.

Le banquet était présidé par M. Georges Dury, étonné et marchand bien connu de Saint-Jovite, qui a présenté les orateurs. M. Dury a insisté fortement sur le besoin de collaboration, car il estime que le tourisme est l'industrie par excellence du Nord tant l'hiver que l'été.

M. A. Robert, président du Club, a porté la parole par la suite, et a fortement insisté à son tour sur l'importance du tourisme d'hiver. "Nous avons tout ce qu'il nous faut, à Saint-Jovite, pour attirer, l'hiver, autant de touristes que l'été. Notre Club veut faire un réel effort dans ce sens, et nous allons consacrer toutes nos énergies à cette fin".

M. Bernard Gareau, de Saint-Jérôme, représentant M. J. L. Blanchard, député provincial, actuellement à l'hôpital, mais qui avait adressé au Club un télégramme de regrets de ne pouvoir assister. M. Gareau assura le Club de la collaboration du député provincial, et souligna que les routes étaient un excellent médium pour attirer les skieurs et les touristes d'hiver.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.

Mercredi dernier, le 6 décembre, les officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb se réunissaient en assemblée générale, afin de discuter les projets des membres, quant aux activités charitables et philanthropiques qu'ils préconisent pour les indigents et les orphelins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Assemblée des Ch. de C.</



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Il y a cinq ans, on aurait cru impossible que le Canada puisse prendre aussi rapidement une place de premier plan parmi les principaux pays industriels du monde. Pour les ouvriers et ouvrières du Canada, rien n'a été impossible. Grâce à leur ingéniosité, à leur courage, à leur persévérance, toute notre industrie s'est métamorphosée. Aujourd'hui, non seulement nous fabriquons des armes et des munitions de toutes sortes, mais nous livrons aussi aux armées alliées des produits innombrables, tous nécessaires à la guerre. Ainsi, dans la grande usine de St-Jean (Québec) où

travaille depuis 20 ans Mlle Rose Clark — dont nous reproduisons ci-dessus le portrait — on ne fabriquait autrefois que des bas de soie et autres tissus délicats dédiés à l'élégance de la Canadienne; aujourd'hui, les machines filent toutes sortes de tissus nécessaires à la guerre: garnitures de parachutes, parements d'uniformes, pansements chirurgicaux, etc. En publiant ce portrait de Mlle Clark, nous voulons rendre hommage aux milliers de vaillantes ouvrières du Canada qui contribuent si magnifiquement au gigantesque effort de guerre de la nation.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

riétés". M. René Ristelhuber, dans un avant-propos d'une belle facture littéraire, résume la vie du célèbre écrivain.

TROIS CONTES: c'est un chef-d'œuvre. "UN COEUR SIMPLE": le premier conte de ces contes nous donne l'histoire de la servante Félicité, qui après une vie de dévouement, attend la mort dans le dénuement et la solitude; "LA LEGENDE DE AUTREFOIS les Concerts spirituels, donnés en carême. Dans EXCELSAINT - JULIEN L'HOSPITALIER": le second de ces contes rappelle la tragédie destinée de Julien, né pour la gloire, mais qui commet un crime. Il se fait bâteler pour exécuter ses forfaits; un soir, il rencontre un lépreux, et ce lépreux, c'est Dieu; "HERODIAS": le troisième de ces contes rappelle le souvenir de cette femme ambitieuse qui ne recula devant aucun crime, et qui exigea la tête de Jean-Baptiste, le précurseur.

Un volume de 224 pages, publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste: \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

LA CONSULTATION

Par Roger Martin du Gard
Voici la quatrième partie du célèbre roman-fleuve "Les Thibault". Cette histoire est formée de huit romans; elle fait suite au "Cahier Gris, "Le Penitencier", "La belle saison".

La consultation est le récit d'une journée d'Antoine, docteur déjà connu et au bureau duquel se presse une humanité souffrante. Son propre frère y vient, Antoine lui cache la gravité de son mal. Quant à Jacques Thibault, il est disparu mystérieusement à la veille d'entrer à l'École Normale. Que lui est-il arrivé?

Un volume de 224 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste: \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

LA SORELLINA

Par Roger Martin du Gard
Voici la cinquième partie du célèbre roman-fleuve "Les Thibault". C'est la suite de "La Consultation" et des autres livres dont nous parlons plus haut.

Où était Jacques? Jacques est en Suisse. Il publie, sous un pseudonyme transparent, une belle nouvelle: LA SORELLINA. Antoine Thibault apprend alors que son frère vit en Suisse. Sous le masque de personnages italiens, Antoine reconnaît les portraits de son père, de lui-même, et comprend ce qui s'est passé.

Jacques, troublé pour son double sentiment pour Jenny et pour Gise, outre du refus que lui avait opposé son père quand il lui avait demandé d'épouser Jenny, s'était évadé; il était parti pour la Tunisie, mais après bien des épreuves et des aventures, il était venu se fixer en Suisse, dans un milieu de révolutionnaires internationaux. Antoine part aussitôt, rejoint son frère à Lussana et le décide à revenir au chevet de son père qui va mourir.

Un volume de 236 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

UN DIVORCE

Par Paul Bourget
C'est une oeuvre magistrale, certes un des plus beaux romans de Paul Bourget.
C'est l'histoire d'une femme,

CADEAUX pour les AMATEURS DE SPORTS



Jeunes et plus jeunes adorent tous les sports... amusements des plus sains — Rien n'est plus agréable que de s'adonner gaiement à son sport favori avec un bon équipement.

Patins et chaussures Jambières et Gants Bâtons de hockey



Skis et Bottines de ski Mitaines de ski Equipement complet pour skieurs

SUGGESTIONS

Un cadeau pour la maison est un cadeau qui plaira à tous.

SILEX - PYREX - COUPELLERIES PLATEAUX DE FANTAISIE, BIBELOTS, etc.

JEUX DIVERS

Traineaux, trains sauvages et coussins, brouettes, tables et chaises, pousse-pousse et autres jeux divers pour enfants.

La Ferronnerie Alfred Langlois

Limitée

503 rue Saint-Georges, Tél. 54 Saint-Jérôme

guérit, au milieu de sa cour brillante, il rougit d'autant plus de se montrer chauve, que la calvitie lui allait for mal et qu'il n'y avait pas un seul chauve à sa cour. On sait que cette dénudation est fort rare dans le Nord, il s'affligea de passer si tôt pour un vieillard; il craignait les rhumes moins que les quolibets; il se désolait de la nécessité où l'avait mis sa maladie de ne plus offrir sa tête qu'enveloppée d'un bonnet de malade. On eut beau imaginer des toques ornées, rien ne remplaça une belle chevelure: il se trouvait laid et mal à son aise sous les calvariennes peintes, en crin, en laine, en cheveux collés, qu'on lui apportait. Ce fut à la cour du plus riche souverain de l'époque une grande et importante affaire. On tint bien des conseils à ce sujet. Le turban seul pouvait coiffer décentement sans chevelure; et le turban, symbole des nations infidèles, était tout à fait réprouvé. Philippe en essaya pourtant; mais, avec cette coiffure, comme avec toute autre, sans cheveux et sans barbe, malgré ses sourcils colorés, il se trouvait avec chagrin la mine confite d'une laide vieille.

On craignait donc pour la santé du Prince, bien qu'on lui répétait qu'il était beau, charmant, que sa tête chauve lui allait à ravir, bien que les courtisans s'arrachassent les cheveux à poignées pour lui être agréables: il avait malheureusement du bon sens et des yeux. On ne sait ce qui serait advenu, si un Brugesois industriel, après quelques mois de travaux et d'études sur une tête de bois, n'eût pas imaginé un réseau, tissu croisé, adapté à la forme du crâne et façonné point à point comme les élégantes dentelles qu'il avait vu faire à sa femme. Dans chaque maille de ce tissu, il fixa des cheveux préparés, de la couleur de ceux du Prince, et quand sa tête de bois en fut abondamment couverte, il les peigna, les tilla, les frisa. Il admira bientôt son ouvrage: il avait égalé la nature.

Joyeux et triomphant, il demanda à Philippe le Bon une audience. Le précepteur chef-d'oeuvre. Le duc de Bourgogne, émerveillé, se retrouva sous la coiffure imaginée par le bonhomme comme il s'était vu avant maladie. Il embrassa presque l'industriel, et la première perruque fut payée cent fois son poids d'or.

Une invention si merveilleuse fit aussitôt à la cour la plus grande sensation. Tous les courtisans applaudirent; décidés à flatter leur prince, cinq cents gentilshommes se rasèrent les cheveux et portèrent perruque. L'inventeur avait été obligé de former un atelier qui ne pouvait suffire aux demandes. Philippe le Bon, redevenu joyeux et vivace, donna une fête où les cinq cents courtisans tondus dansèrent avec leurs perruques, et la mode s'empara de cette précieuse découverte; ceux qui avaient de laides chevelures, des chevelures carottes, des chevelures plates, des chevelures roides, des chevelures ternes ou verdâtres, saisirent l'occasion et s'embellirent; ce fut un progrès comme on dit de notre temps.

COLLIN DE PLANCY (1793-1881)

Les origines de la perruque

Mais si les anciens avaient des perruques, elles ne ressemblaient pas à ce que nous voyons aujourd'hui de si parfait sous ce nom; et, pour parler convenablement, la perruque n'était pas inventée. Ce que nous appelons perruque n'était chez eux composé de cheveux peints et collés ensemble. Les acteurs de théâtre se servaient de chevelures postiches très grossières, souvent en crin de cheval, et presque toujours peintes en blond; car on aimait longtemps cette couleur.

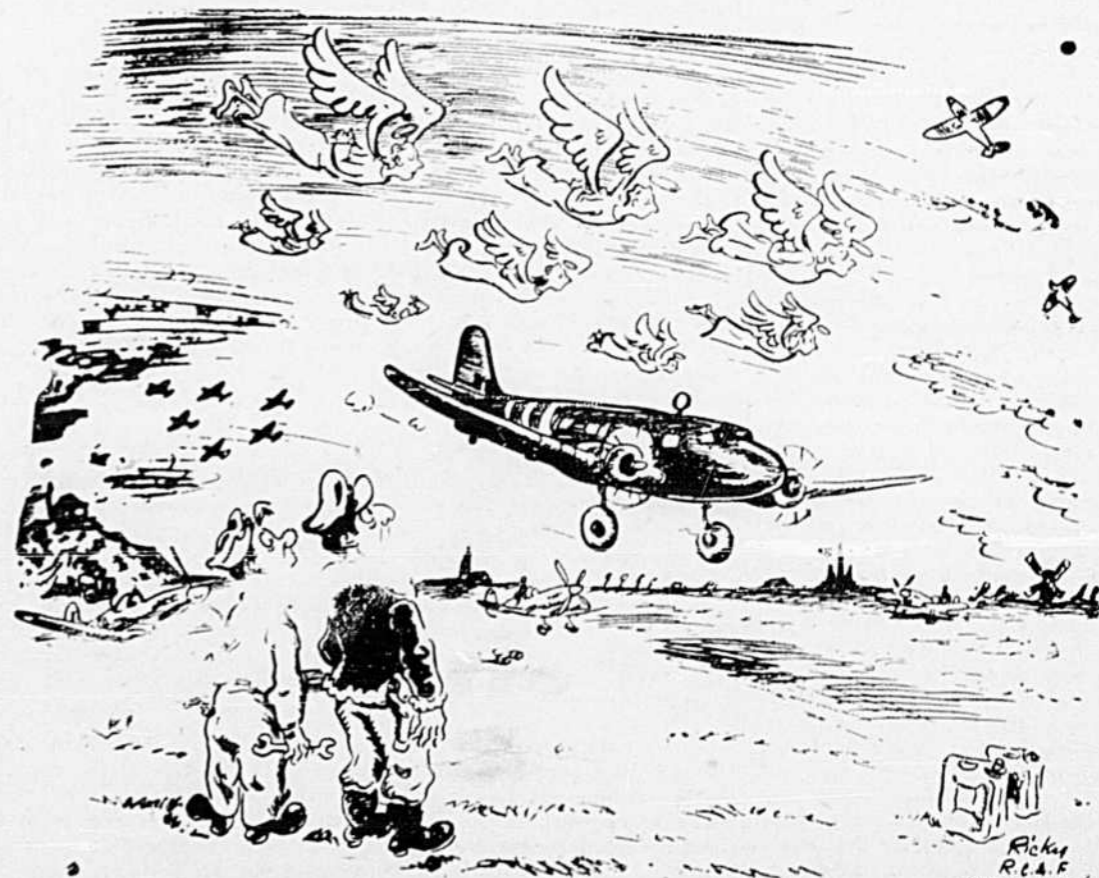
Juqu'au quinzième siècle, les perruques les plus estimées étaient en laine peinte et bien peignée, lorsqu'un accident fit faire en Europe un grand pas à l'art de la coiffure.

Une maladie grave, qui frappa Philippe le Bon (vers 1440) dans son palais de Bruges, eut pour résultat cruel, quoiqu'il fût encore jeune, de faire tomber tous ses cheveux.

Lorsque le Prince se releva

Que nous réserve 1945? Trop tôt pour le prévoir. Mais la fin de la guerre en Europe: c'est possible. La fin de la guerre dans le Pacifique? Improbable. Diminution des impôts? Nenni! Emprunts de la Victoire? Pour ça, oui! Des élections fédérales? C'est certain. Du trouble pour tout le monde? C'est sûr.

SON EMINENCE... ET SON ESCORTE



L'arrivée en Hollande de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise catholique au Canada, a inspiré à "Ricky", un artiste du C.A.R.C., ce dessin. "Oh, oh! s'écrie un aviateur, voici son Eminence avec sa propre escorte!"

treize ans après son mariage. L'homme à qui sa famille l'avait mariée et dont elle avait dû se séparer, demande et obtient que cette séparation soit convertie en divorce. Il se remarie. La femme demeure seule avec un fils de neuf ans, que les tribunaux lui ont donné. Comment l'élever et comment tenir tête aux difficultés que le divorce crée autour de la femme, même quand elle a le bon droit de son côté?

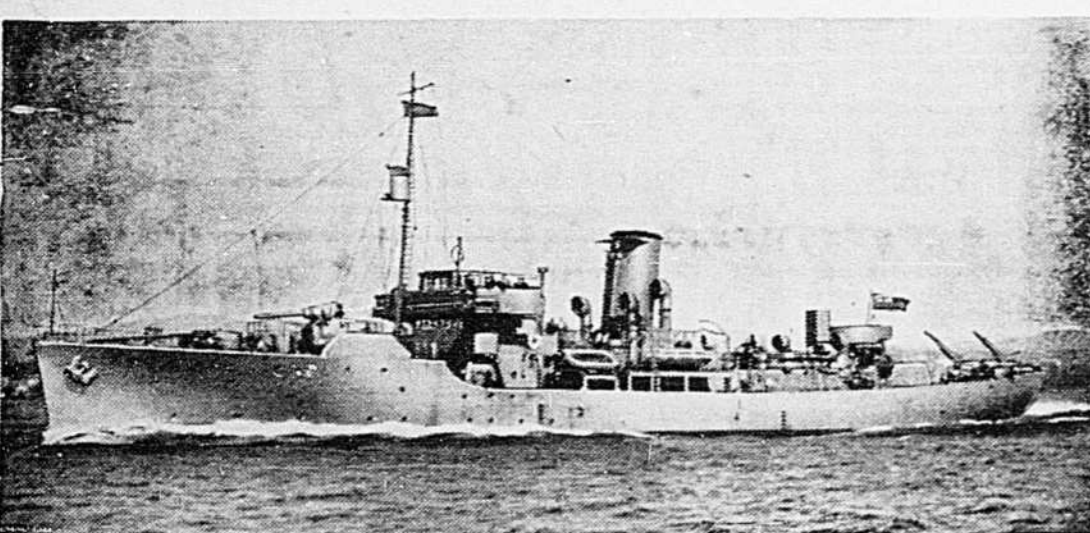
Elle rencontre un homme qui l'a aimée autrefois, et qui n'a cessé de l'aimer. Que fera cette femme dans sa détresse? Son amour? Son dévouement de mère? Un roman de 240 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

Vraiment...

Les correspondants de guerre glosent volontiers sur les manières théâtrales du Général Delattre de Tassigny, commandant de la Première Armée française. Mais on admet qu'il n'est pas meilleur acteur que Patton, qui ne manque jamais ses effets, ou MacArthur lui-même qui marche ou qui parle comme s'il faisait face toujours à une batterie de caméras... sur le plateau. Quand on a vu, aux actualités du ciné, MacArthur faire son entrée aux Philippines, on est prêt à pardonner un peu d'emphase à de Tassigny. Tous trois sont de grands généraux ayant un faible pour la mise en scène. Napoléon était de la même trempe, ce qui ne l'a pas empêché de faire son bonhomme de chemin...

Comme couleur locale et pittoresque, du point de vue de la tradition et du folklore, les arbres de Noël sont charmants, encore qu'autrefois, les étreintes, dans le Québec rural, se donnaient surtout au Jour de l'An, dans les bas accrochés aux lits ou surplombant la table de famille. C'était une coutume qui avait l'avantage de ne pas enlever à la forêt des arbres nécessaires au freinage de la fonte des neiges, le printemps. En gnes donnent prise aux fontes rapides qui gonflent les rivières et provoquent des inondations désastreuses comme celles de l'été de 1943. Bref, l'arbre de Noël donne du fil à retordre à la politique de reboisement suivie par nos gouvernants.

En tout cas, les faits montrent clairement que l'industrie de la pulpe et du papier constitue au point de vue du commerce mondial du temps de paix, l'actif le plus précieux du Canada. De quel que unité de mesure que l'on se serve pour évaluer cet actif, le Canada n'en a pas de plus riche, ni de plus digne de ses soins les plus attentifs. (Charles Vining devant l'Advertising & Sales Executives Club).



Voici une photo de la corvette canadienne "SHAWINIGAN", dont le ministre de la marine, l'hon. Angus L. Macdonald, vient d'annoncer la perte dans les eaux de l'Atlantique-Nord.

"LES AMIS DE L'ART"

AVIS AUX MEMBRES: Ne pas oublier la fermeture de nos bureaux le 15 décembre. (N.D.L.R.: Nos lecteurs savent que les Amis de l'Art possèdent un local dans l'édifice de l'école du Meuble. Sous le prétexte de manque d'espace, le gouvernement provincial avertit l'Association d'avoir à laisser les lieux, le 15 décembre, soit aujourd'hui).

Les Amis de l'Art demandent à louer un local, bureau ou logement, comprenant une grande pièce, trois chaises et un vestiaire. Rez-de-chaussée ou premier étage, situé dans un quartier compris entre les rues Peel et St-Denis, Mont-Royal et Dorchester. Faute duquel, l'Association se verra dans l'obligation de suspendre indéfiniment ses activités.

Voici quelques événements artistiques auxquels nos membres sont priés de prendre part:

Au Victoria Hall, vendredi 22 décembre, pour enfants et adultes, une Fantaisie de Noël, intitulée: "Kings in Nomania" de Percival Wilde et dirigée par Joy Thomson, du Canadian Theatre. Chants, danses, masques et costumes. Autres représentations en matinée, samedi et mercredi, 23 et 27 décembre.

A l'Auditorium du Plateau, samedi le 23 décembre, troisième Matinée Symphonique: chef d'orchestre, Desiré Defauw.

Au His Majesty's, mercredi 27 décembre à 2.30 hres, l'Opera Guild présente: "Hansel et Gretel", sous la direction de Jean Vallstrand.

Nos membres sont invités à visiter les expositions de peintures qui se tiennent à l'occasion de Noël, à la Dominion Gallery, à l'Arts Club et à l'Art Français.

Au Monument National, les 18 et 23 janvier, les Variétés Lyriques présentent l'opérette: "Vagabond King".

BILLETTS GRATUITS: pour les Matinées Symphoniques, l'Alliance Française, la Petite Symphonie et l'École Supérieure de Musique d'Outremont aux membres qui n'ont pas encore profité de nos gratuits. Tél. BELAIR 2732. Pour tout renseignement s'adresser à 1097 Berri, Montréal. Tél. 3357.

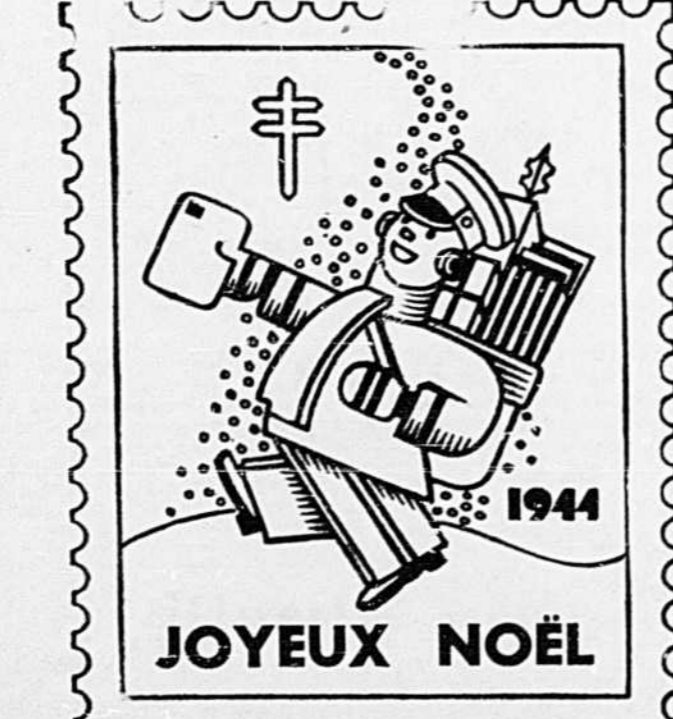
Succès scolaire à Ste-Anne

Mlle Thérèse Clément, institutrice à l'école no 5 de Sainte-Anne des Plaines a obtenu, par l'entremise de M. Adélar Limoges, ins-

Quatre livres des Editions Variétés

pecteur d'écoles, une gratification de \$20.00 pour les succès qu'elle a remportés dans l'enseignement. Cette prime est accordée par le département de l'Instruction publique. Nos félicitations.

LES TIMBRES DE NOËL



... protègent votre foyer contre la tuberculose
(commandité par un marchand local)

Changements dans les horaires des trains

Des changements ont lieu dans les horaires des trains du 23 décembre au 1er janvier 1945, entre Montréal, St-Jérôme, Ste-Agathe, Mont-Laurier, Ste-Thérèse et St-Lin.

RENSEIGNEMENTS
complets dans les indicateurs du 26 novembre dernier ou des agents du

Pacifique Canadien

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

L'ÉCHIDNÉ OU GRAND FOURMILIER

LA MÈRE ÉCHIDNÉ PREND ADMIRABLEMENT SOIN DE SA PROGÉNITURE: QUAND ELLE A PONDU SES ŒUFS, ELLE LES SOULÈVE AVEC SON NEZ ET SES PATTES ANTÉRIEURES ET LES DÉPOSE DANS UNE POCHE BIEN FOURRÉE.

JEÛNE ET SOMMEIL PROLONGÉS
LA MÈRE ÉCHIDNÉ SE LIVRE ALORS AU SOMMEIL ET POUR LE RESTE S'EN REMET À LA NATURE. ELLE JEÛNE DES MOIS ENTIERS. LA CHALEUR DE SON CORPS FAIT ÉCLORE LES ŒUFS ET QUAND ELLE S'ÉVEILLE ENFIN, LES PETITS PEUVENT CHERCHER LEUR PROPRE NOURRITURE ET SE TROUVER UN TERRIER.



LA MÈRE ÉCHIDNÉ NE PEUT JEÛNER AINSI QUE PARCE QU'ELLE A D'ABORD ACCUMULÉ DE LA GRAISSE. FAISONS DE MÊME AVEC NOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE: ACCUMULONS-LES EN PRÉVISION DE NOTRE AVENIR ET DE CELUI DE NOTRE FAMILLE. CONSERVONS NOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE.

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE **Frontenac** LIMITÉE

PAUL E. TALBOT
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations: Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
BUREAU-CHEF: 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

avait quitté onze jours auparavant le foyer conjugal, à la suite d'une violente crise qu'elle lui avait faite; il était parti, dans la neige; il avait eu froid; il avait 82 ans.

Prenez le cas de Lincoln, président des Etats-Unis, dont l'existence fut intolérable près d'une femme jalouse, moqueuse, grognonne. Il lui fallut une énergie de fer pour gouverner l'Etat, au milieu des tracasseries de son foyer. L'histoire dit que Madame Lincoln était totalement opposée de son mari, par l'éducation, le tempérament, les goûts. Lincoln mourut assassiné, mais un ami de dire le lendemain: "Il est encore heureux de finir comme ça; il a travaillé pour son pays, contre tout, même contre son épouse".

Mme de Rieux a écrit quelque part: "Il faut être longtemps à faire ce qui doit durer longtemps; les belles choses ne sont pas l'ouvrage d'un jour". Comme elle a raison! Dans notre siècle de vitesse, trop de mariages sont édités à la course, sans raisonnement, sans but défini. On subit un enthousiasme qui passe; on se marie sans avoir pensé au lendemain, sans avoir assez profondément étudié ses goûts, son caractère, ses chances de bonheur. Car l'illusion tombe, et la réalité s'impose.

Montaigne, le moraliste, écrivait: "Ce qu'il se voit si peu de bons mariages est signe de son prix et de sa valeur; à le bien façonner et le bien prendre, il n'est point de plus belle pièce en notre société". Et Chaussée de la Ferrière, beaucoup plus tard, dira: "Le mariage est en soi le véritable chemin du paradis. Si une infinité de gens s'y perdent et s'en font le chemin de l'enfer, c'est parce qu'ils ne pratiquent pas ses pures doctrines, et qu'ils s'éloignent des fins qu'il se propose". Mme Charles Reybaud notera: "Continuer l'amour dans le mariage, c'est toute une science que ce bonheur-là!". A. Grun, de son côté, affirmera: "On ne rencontre en général dans le mariage que ce qu'on a cherché. Ceux qui lui ont demandé que de l'argent n'ont pas le droit d'en attendre le bonheur, et qui a semé l'ambition ne récoltera pas l'amour".

Ce sont là des opinions, mais toutes ont du sens. Pour se bien marier, il faut y bien penser. Il faut se connaître, ce qui est peu dire, connaître ses goûts, bien regarder la situation, connaître ses défauts et les analyser. Car "l'amour est aveugle", dit la chanson; on s'aime, on s'adore, mais le même amour peut-il continuer dans la vie à deux, aussi enthousiaste, aussi vif qu'auparavant? Non. Il faut donc que l'amour d'avant-mariage ait les garanties en lui-même qu'il subsistera. Le mariage constitué. C'est là le point. Il en faut si peu pour tuer ces belles émotions, ces illusions précieuses qui charment seules la vie...

"Quand on se marie, c'est pour longtemps!", dit un re-

OPINIONS SUR LE MARIAGE

Un proverbe dit: "Qui se marie se met en chemin pour faire pénitence". Ah! le vilain proverbe...

Comme les opinions sont diversifiées sur le mot "mariage"! Des écrivains ont divinisé le mot, d'autres l'ont décrié. Des écrivains ont divinisé le mot, d'autres l'ont décrié. Les opinions expriment cependant un état d'âme personnel. Quand Shakespeare, l'auteur anglais, écrit: "Le mariage est une sottise faite à deux, puis une galère à trois et plus", il ne fait pas de doute que l'écrivain parle pour lui-même... Un poète dont le nom nous échappe, écrivait: "Pour faire un heureux ménage, il faut un peu d'amour en épousant, et beaucoup plus après avoir épousé..."

Socrate, qui avait de la philosophie et qui but la ciguë pour montrer, même en mourant, qu'il tenait à ses principes, avait lui aussi des opinions bien formées sur le mariage. Il vécut quatre cents ans avant la naissance de Jésus-Christ. Il écrivait: Les jeunes gens qui cherchent à se marier ressemblent aux poissons qui jouent devant la nasse du pêcheur. Tous se hâtent et se pressent pour y entrer, tandis que les malheureux qu'elle retient font de vains efforts pour en sortir... L'histoire rapporte cependant que Socrate eut à souffrir, de longues années durant, l'humeur acariâtre d'une femme qui ne sut comprendre ni son génie, ni ses caprices d'écrivain... Alors, tout s'explique!

C'est ce même Socrate qui écrivait à un ami, disait: "J'ai eu trois grands maux à combattre: la grammaire, la pauvreté et une femme; l'étude m'a retiré du premier, la bonne fortune du second, mais le mariage me tient encore attaché au troisième". Preuve qu'un mari trop savant, trop philosophe ne sera rarement heureux en ménage, car les femmes ne comprendront jamais que la science, l'art, la haute culture imposent à ceux qu'ils tiennent des obligations de fuir parfois l'amour au bénéfice des travaux de l'esprit. Cicéron, célèbre écrivain latin, qui vécut une centaine d'années avant notre ère, répudia sa femme parce qu'elle tempêtait sans cesse contre ses travaux littéraires; à ceux qui lui conseillaient d'en prendre une autre, il répondait: "Mes amis, ne savez-vous donc pas qu'il est impossible d'épouser une femme et la philosophie tout ensemble".

L'histoire abonde de faits du genre. La vie de Tolstoï, le célèbre écrivain russe, ne fut pas autrement. Il haïssait la vie sociale, et sa femme l'adorait. Il fuyait les honneurs et sa femme les recherchait. Il écrivait, pour accomplir une œuvre, et sa femme inlassablement le lui reprochait. Quand il mourut, en 1910, dans une gare, à la suite d'une attaque de pneumonie, il demanda de n'en point avertir sa femme. Il

Employez l'éclairage qui la vue ménage!

AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

frain populaire. Dufresny notait: "On se marie pour différents motifs: les uns par passion, les autres par raison; celui-ci sans savoir ce qu'il fait, celui-là ne sachant plus que faire. Mais ce n'est point se marier, c'est négocier que de prendre une femme pour son bien. Ce n'est point se marier, c'est se contenter que de prendre une femme pour sa beauté. Ce n'est point se marier, c'est radoter que de prendre une jeune femme pour avoir de la compagnie. Qu'est-ce donc que se marier? C'est choisir avec discernement, à loisir, par inclination et sans intérêt, une femme qui vous choisisse de même". Serait-il utile de faire des commentaires?

Certes il y a de bons ménages. Ils sont nombreux même. Ils ont bravé tous les orages, parce que les époux, de part et d'autre, ont compris que le bonheur est fragile, que pour le garder il suffisait souvent que de s'entendre sur un échange de concessions, de sacrifices mutuels...

Ponsard écrivait ces beaux vers, par lesquels je termine: Il n'est pas d'union qui n'ait ses mauvais jours. Mais, lorsqu'on s'est aimé, l'on s'en souvient toujours. Et ces doux souvenirs que le cœur accumule Survivent à l'amour comme un long crépuscule.

YVONNIC

Décembre 1944

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

CE QUI TOUCHE UNE FEMME

Depuis des temps immémoriaux, les fleurs ont été considérées comme le langage de l'amour. Elles ne sont guère coûteuses. On les vend au coin des rues. Et, pourtant, à voir la parolomanie avec laquelle le mari moyen les offre à sa femme, on croirait qu'elles sont toutes aussi précieuses que les orchidées et aussi rares que l'edelweiss qui croît sur les cimes alpêtres.

Pourquoi attendre que votre femme soit dans une clinique pour lui apporter un bouquet? Pourquoi ne pas lui offrir quelques roses, ce soi-même? Vous aimez les expériences? Eh bien! tentez celle-ci. Vous m'en direz des nouvelles!

Les femmes attachent une importance énorme aux anniversaires. Et un homme peut traverser la vie sans avoir la mémoire des dates, à condition qu'il soit capable d'en retenir au moins quatre: 1492, la découverte de l'Amérique; 1776, l'indépendance des Etats-Unis; la date de naissance de sa femme et celle de son mariage. A la rigueur, il pourrait se passer des deux premières, mais, jamais, jamais des

deux autres.

Un juge du tribunal de Chicago, qui a instruit 40,000 divorces et amené 2,000 réconciliations, déclare: "Les discordes sont pour la plupart dues à des détails insignifiants. Parfois il suffirait d'un adieu de la main adressé chaque matin par la femme au mari partant pour son travail pour empêcher bien des fossés de se creuser..."

Robert Browning, dont le mariage avec Elisabeth Barrett fut peut-être le plus idyllique qu'on ait jamais vu, ne négligeait jamais d'entretenir la flamme de l'amour par de petites attentions. Il traitait avec des égards si passionnés et si délicats son épouse invalide qu'elle écrivit un jour à ses sœurs: "...Et je commence à me demander si je ne suis pas véritablement un ange, après tout..."

Trop d'hommes sous-estiment la valeur des petites courtoisies de chaque jour. Pourtant, la vie conjugale n'est faite que d'une foule de détails prosaïques. Malheur au couple qui n'a pas su comprendre cette vérité.

A Reno, les divorces sont jugés sans arrêt, d'un bout de l'année à l'autre, six jours par semaine, à la cadence de six à l'heure, toutes les dix minutes! Combien, parmi ces unions malheureuses, furent brisées par de vé-

DE BON GOÛT PARTOUT

● "Pepsi-Cola" est le breuvage par excellence des gens qui savent reconnaître la perfection. Il vous parvient d'établissements modernes et scientifiques pour vous procurer un renouveau d'énergie, pour vous rafraîchir et vous désaltérer par sa saveur délicieuse et satisfaisante.

DÉGUSTEZ PEPSI-COLA

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

Mr. L. R. THEMENS
Saint-Jérôme, Qué.

LES SOINS ASSIDUS mettent fin à L'USURE D'HIVER!

Le temps variable affecte le genre de service dont votre auto ou votre camion a besoin en hiver.

NOTRE Service de Conservation d'HIVER COMPREND:

- Le système de refroidissement—Une inspection régulière qui localisera et corrigera toute fuite... portera la solution d'anti-gel à la force appropriée.
- Le système de lubrification—Lubrification du châssis selon les besoins de chaque véhicule. Vérification régulière de la qualité et de la quantité de l'huile à moteur.
- Le système électrique—Inspection de l'accumulateur et de toutes les connexions dégivrées.
- Le mécanisme de direction—Une épreuve complète de l'alignement des roues et du réglage du mécanisme de direction.

Cette information vous est offerte, à tous les propriétaires des autos et des camions du Canada, pour vous aider à prolonger la durée de votre véhicule et à éviter par le fait même la dilapidation du transport automobile du pays jusqu'au jour de la victoire et même après cela!

Épargnez de l'Argent—Évitez des Ennuis—Conservez votre Auto ou Camion. Pour le service régulier de votre véhicule cet hiver, rendez-vous avec un **MARCHAND GENERAL MOTORS**

Ses techniciens préposés au service ont les connaissances et l'expérience requises pour l'entretien approprié des véhicules automobiles de toute marque—dans toutes les conditions de conduite en hiver.

CHEVROLET - PONTIAC - OLDSMOBILE - McLAUGHLIN-BUICK - CADILLAC - CAMIONS CHEVROLET ET GMC

C.-A. LORRAIN & FILS

ritables tragédies. Bien peu, je gage. Si vous pouviez assister aux séances de ces tribunaux, si vous écoutiez par centaines les témoignages de ces couples infortunés, vous constateriez alors l'importance de ces petits détails dans la vie d'un couple.

Les hommes devraient tous reconnaître les efforts que font les femmes pour s'embellir et se parer. Ils oublient tous —

s'ils l'ont jamais su — à quel point les femmes s'intéressent à la toilette! Prenez deux couples qui se rencontrent dans la rue: les hommes se regardent à peine mais les deux femmes étudient minutieusement leurs toilettes respectives.

Ma grand-mère est morte il y a quelques années, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans. Peu de temps avant sa mort, nous lui montrâmes une photographie d'elle prise trente ans plus tôt. Sa vue faiblissante ne pouvait distinguer clairement l'image, mais la seule question qu'elle posa fut celle-ci: "Quelle robe avais-je?" Aussi, voilà ce qui intéressait cette aieule, cette invalide dont le front portait le fardeau d'un siècle et dont la mémoire s'estompait si vite qu'elle ne reconnaissait à peine ses propres filles!

Les hommes qui lisent ces lignes n'ont pas la moindre idée des costumes ou des chemises qu'il portaient il y a cinq ans, et ils n'ont pas le plus faible désir de s'en souvenir... Mais les femmes sont différentes sous ce rapport, et leurs maris devraient ne pas l'oublier.

Prenez des ciseaux et découpez la citation suivante. Collez-la dans le fond de votre chapeau, ou sur votre miroir, où vous la verrez chaque matin en faisant votre toilette:

"Je ne passerai pas deux fois par le chemin de la vie. Donc tout le bien ou le plaisir que je puis apporter à mes semblables, c'est maintenant que je dois le faire. Que rien ne me fasse négliger ou retarder ce devoir, car l'occasion ne se reproduira pas".

Si vous voulez avoir un foyer heureux:

Soyez plein d'égards pour votre épouse.

DALE CARNEGIE

AVANT LA GUERRE

Hitler voulant se concilier les bonnes grâces du monde catholique, avait décidé de faire élever avant la guerre un immense monument à la gloire du Christ.

Il fallait trouver une phrase lapidaire pour l'inscrire au fronton de ce monument.

Il chargea de ce soin, le Dr Goebbels.

Deux jours après, ce dernier lui apporte le fruit de ses réflexions, une phrase modeste comme on va le voir: "Le Seigneur de la Terre au Seigneur du Ciel".

Tout de même Hitler trouva ce rapprochement un peu excessif, et pria Goebbels de se remettre à l'ouvrage. Et la deuxième trouvaille fut celle-ci: "Moi à Toi".

—C'est peut-être très significatif pour nous, objecta le chancelier, mais beaucoup ne comprendront pas. Cherchez encore, Goebbels a alors proposé ce texte:

"La première personne de l'Allemagne à la seconde personne de la Trinité".

Mais Hitler ne s'est pas montré satisfait et peut-être le monument, s'il est jamais érigé, ne portera-t-il aucune inscription.



FAITES-LUI PLAISIR
en lui envoyant livres
et magazines du pays!

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

TON PAIN EST UN VRAI RÉGAL!
IL EST FACILE À FAIRE
AVEC LA **LEVURE ROYAL**

Seulement 2¢ par jour
vous protègent contre
les non-réussites!
L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE
EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ

moire pour y prendre un surplus.
Lentement le curé prépara les ornements du culte. Penché sur le tiroir, où l'une sur l'autre étaient couchées les différentes chausures, vieillies avec lui, il les regarda un instant avec mélancolie et choisit la plus fraîche, un damas d'or brodé de pivôines roses, ancien don de la duchesse d'Yrlande. Puis, quand il eut revêtu l'étole et le manipule, le vieillard fit ranger devant lui, d'un coup d'oeil, les deux sales gamins, dont les pantalons trop courts dépassaient les dalmatiques rouges, empoigna d'un geste noble le calice recouvert du voile et, redressant sous l'habit sacerdotal ses épaules courbées, le regarda haut, la démarche grave, il entra dans l'église avec majesté.

La mesure des heures
La pendule, le sablier, la clepsydre perdue donnent des heures abstraites, sans forme et sans visage. Ce sont les instruments du temps anémé de nos chambres, du temps esclave et prisonnier; mais le cadran solaire nous révèle l'ombre réelle et palpante de l'aille du grand dieu qui plane dans l'azur. Autour du plateau de marbre qui orne la terrasse ou le carrefour des larges avenues et qui s'harmonise si bien aux escaliers majestueux, aux balustrades verdoyantes, aux murailles de verdure des charmilles profondes, nous jouissons de la présence fugitive mais irrécusable des heures radiantes. Qui sut ap- prendre à les discerner dans l'espace, les verra tour à tour toucher terre et se pencher sur l'autel mystérieux pour faire un sacrifice au dieu que l'homme honore mais ne peut pas connaître. Il les verra s'avancer en robes diverses et changeantes, couronnées de fruits, de fleurs ou de rosées; d'abord celles encore diaphanes et à peine visibles de l'aube; puis leurs soeurs de midi, ardentes, cruelles, resplendissantes, presque implacables, et enfin les dernières du crépuscule, lentes et somptueuses, que retarde, dans leur marche vers la nuit qui s'approche, l'ombre empourprée des arbres.

Sans rien voir, sans rien entendre, il accomplit les premiers rites. La tristesse qu'il éprouvait à remplir pour la dernière fois l'office divin s'apaisait en lui peu à peu dans un grand sentiment de calme, de pardon, d'oubli. Lorsqu'il se retourna vers l'assistance, embrassant d'un regard cette réunion d'hommes et de femmes, indifférente ou hostile, ce fut sans arrière-pensée qu'il ouvrit ses deux mains pour la bénédiction et murmura avec ferveur les paroles sacramentelles: *Benedicite vos!*

Ce qui se passait dans l'âme du prêtre, peut-être ces brutes en compréhensions la tristesse et l'obscur grandeur, car à mesure que la messe se déroulait, plus de recueillement se fit, si bien qu'au moment du prône, on pût entendre voler une mouche.

M. Bonvisage s'avança alors, et d'une voix tremblante d'émotion, fit à tous ses adieux en recommandant son successeur aux fidèles. Il pria pour qu'on lui pardonnât tout ce qui avait pu déplaire dans sa conduite comme il pardonnait tout le mal qu'on lui avait fait.

Puis, soulagé, sentant descendre en lui une douceur infinie, au milieu des bruits étouffés dans les mouchoirs, des chuchotements, des pleurs même de quelques-uns, le vieux prêtre fit de nouveau face à l'autel. Se recueillant au plus profond de soi, tandis que la petite clochette tintait par trois fois dans le grand silence, il tendit vers le ciel avec l'hostie consacrée l'humble sacrifice de son âme, et lors-

L'affluence annuelle des Fêtes
Nous pouvons tous faire notre part en voyant à dégager une ligne interurbaine pour tout marin, soldat ou aviateur, pour toute WREN, CWAC ou WD qui se propose d'appeler les siens à Noël ou au jour de l'An.
Ils y attachent tant d'importance - décidez maintenant d'envoyer vos souhaits par la poste.
En service actif demandez des ailes aux mots

Statistiques catholiques
Le "Britannia Book" pour 1944 donne des statistiques sur la population catholique en 1943 dans le monde entier, puis dans différents pays. Pour tout l'univers le chiffre serait d'environ 400,000,000; pour les deux Amériques: 112,000,000. Les pays de langue anglaise compteraient 56,301,820 catholiques, dont 22,945,247 aux Etats-Unis. L'Angleterre et le pays de Galles en

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS ET PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Résidence: ATLANTIC 3297
Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLATEAU 5060-5069

Résidence: EL 3070
Guy Favreau
AVOCAT
Edifice Versailles
Chambre 100
60 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 7323
Montréal

Résidence: EL 3070
Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Bureau: 43, S-Vincent
Tél. 217

Bureau: TEL. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S-Jacques O.
Montréal
J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terrebonne
Tél. 269-w

Bureau: TEL. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S-Jacques O.
Montréal
Louis Nicolas
ARCHITECTE
430, rue MELANÇON
Tél. 510
Saint-Jérôme, Qué.

Léandre Prévost
AVOCAT
Immeuble Transportation
Chambre 312
132 ouest, rue Saint-Jacques
MONTREAL
Tél. 598

Dr Jules Pagé
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-interne à Forsyth, Boston
310, rue Saint-Georges
Saint-Jérôme, Qué.

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec.
Classe "A"
Rés.: 389, blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

André Racine
O.O.D.
SPECIALITE POUR LA VUE
Tous les jours de 9 h. a.m.
à 6 h. p.m.
Le soir sur appointment
Téléphone 626
Tél. 381-w 129 St-Antoine

Jacques Poulin
ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Louis Mignault
Arpenteur-Geomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Tél. 25 Résidence: Tél. 355

CHRONIQUE

La dernière Messe de l'abbé Bonvisage

Par Paul et Victor Marguerite

Ce matin-là, ce fut avec un obscur sentiment de malaise que M. le curé Bonvisage se réveilla. Entendant vibrer, à travers un demi-sommeil, les dernières notes de l'Angelus: "Bon! cinq heures et demi!", pensa-t-il; puis il regarda du côté du jour, et ne pouvant distinguer à travers les lamelles des volets le temps qu'il faisait, il sauta vivement à bas du petit lit, courut plus qu'il ne marcha, pieds nus, sur le carreau rouge, fit sauter le crochet, et, repoussant d'un coup les persiennes qui claquèrent le long du mur, resta immobile, devant la splendeur du paysage familier.

Un ciel de ces matins de juillet où l'azur à l'éclat d'un satin frais, Groupées autour du clocher de l'église, comme un troupeau, les maisons basses, là sous la fenêtre. Au premier plan, le ramier des champs striés de moissons jaunes et de moissons vertes, puis la plaine qui dévalait avec l'alignement des vergers, le ruban gris des routes, les haies d'arbres droits, jusqu'au ruisseau qu'on ne voit pas, mais sur lequel une brume bleue ondule, et là-bas, le fond vert des bois et des collines. Des oi-

seaux chantaient. Brusquement le soleil parut, et l'herbe mouillée étincela. M. le curé Bonvisage respira alors, avec la lumière, le parfum du paysage matinal, et devant cette gaieté du ciel, ce perpétuel travail de la vie, cette grande poussée continue des choses de la terre, il ressentit jusqu'au coeur une impression de tristesse.

M. l'abbé Bonvisage allait dire sa dernière messe. A cette pensée, tout le clair tableau s'obscurcit pour lui, et souffrant sans s'en rendre compte du désaccord ironique entre sa peine et la joie du décor ensoleillé, il se détourna du cadre

de la fenêtre. La petite chambre, avec ses murs nus, peints à la colle d'un vert d'eau, où trois images de sainteté faisant pendant à un crucifix de plâtre orné d'une branche de buis, avec sa cheminée nue, décorée d'un coquillage sous globe et de deux vases criards pleins de fleurs artificielles, lui parut froide, déserte et désolée comme sa propre vie.

Il regarda tristement le carreau rouge, si jalousement frotté chaque jour par Ursule, la vieille servante despotique et gregonne, les fauteuils de tapisserie élimée, reliques du mobilier de famille, avec leurs carrés de broderie jaune, ouvrés jadis par sa mère morte; et lorsqu'il aperçut, à côté de celle de tous les jours, placée avec soin sur une chaise, sa soutane des dimanches, aussi luisante et rapiécée que l'autre, il ne put retenir ses larmes.

L'abbé Bonvisage, depuis vingt-cinq ans curé de Sainte-Flaive-aux-Loups, n'était pas aimé de ses paroissiens. Il méritait de l'être. Nommé à la cure de ce village, la cinquantaine sonnée, il avait apporté à ses ouailles un esprit conciliant, un coeur apaisé. Rien n'avait prévalu contre les âmes butées de paysans brutaux et sordides. Grâce au voisinage de Paris, deux heures de train, ils étaient depuis longtemps tout imprégnés d'alcool, suant le lucarne, durcis dans l'indifférence et la stupidité.

Après vingt-cinq ans de sacerdoce, vingt-cinq ans de vie personnelle admirablement pure de soins, de bonté, de sacrifice, l'abbé Bonvisage, avec son dos maintenant voûté et ses cheveux blancs, était aussi méprisé qu'au premier jour. Et les petits garçons du catéchisme lui lançaient encore des boulettes de papier mâché, à l'exemple de leurs frères aînés. Gargons et filles, autant pour obéir à la tradition que pour satisfaire la méchanceté de leur instinct naturel, rivalisaient à qui se tiendrait le plus mal à l'église, ferait au curé la meilleure farce. C'est à tout cela qu'il songeait, le pauvre vieil homme, en endossant sa plus belle soutane. Le chagrin de son supplice injuste, subi en silence, s'aggravait encore à l'idée qu'il allait dire tout à l'heure à l'autel de Sainte-Flaive-aux-Loups sa dernière messe. On a beau souffrir des choses, lorsqu'on vit au milieu d'elles depuis vingt-cinq ans, on s'y attache par des liens invisibles.

Faisant craquer les marches de l'escalier de bois, il descendit lentement, traversa la salle à manger, où il prit son bréviaire, resté sur le buffet avec ses lunettes, traversant la cuisine en saluant d'un triste: "Bonjour Ursule!", son vieux grand-père de servante, et pénétra dans le petit jardin. Ses allées droites, bordées de buis, se courbaient à angles

Ayez-en pour votre argent Roulez-les avec le TABAC A CIGARETTES VOGUE

AVERTISSEMENT
Le volume sans précédent des envois et le manque d'employés expérimentés ne permettent pas à la
POSTE
de garantir la distribution locale avant
NOËL
de tout envoi déposé après
LE 19 DÉCEMBRE
Publié avec l'autorisation de l'hon. W. P. Mulock, C.R., M.P., Ministre des Postes.

L'affluence annuelle des Fêtes
Nous pouvons tous faire notre part en voyant à dégager une ligne interurbaine pour tout marin, soldat ou aviateur, pour toute WREN, CWAC ou WD qui se propose d'appeler les siens à Noël ou au jour de l'An.
Ils y attachent tant d'importance - décidez maintenant d'envoyer vos souhaits par la poste.
En service actif demandez des ailes aux mots

Pour l'être cher entre tous,
 donnez —

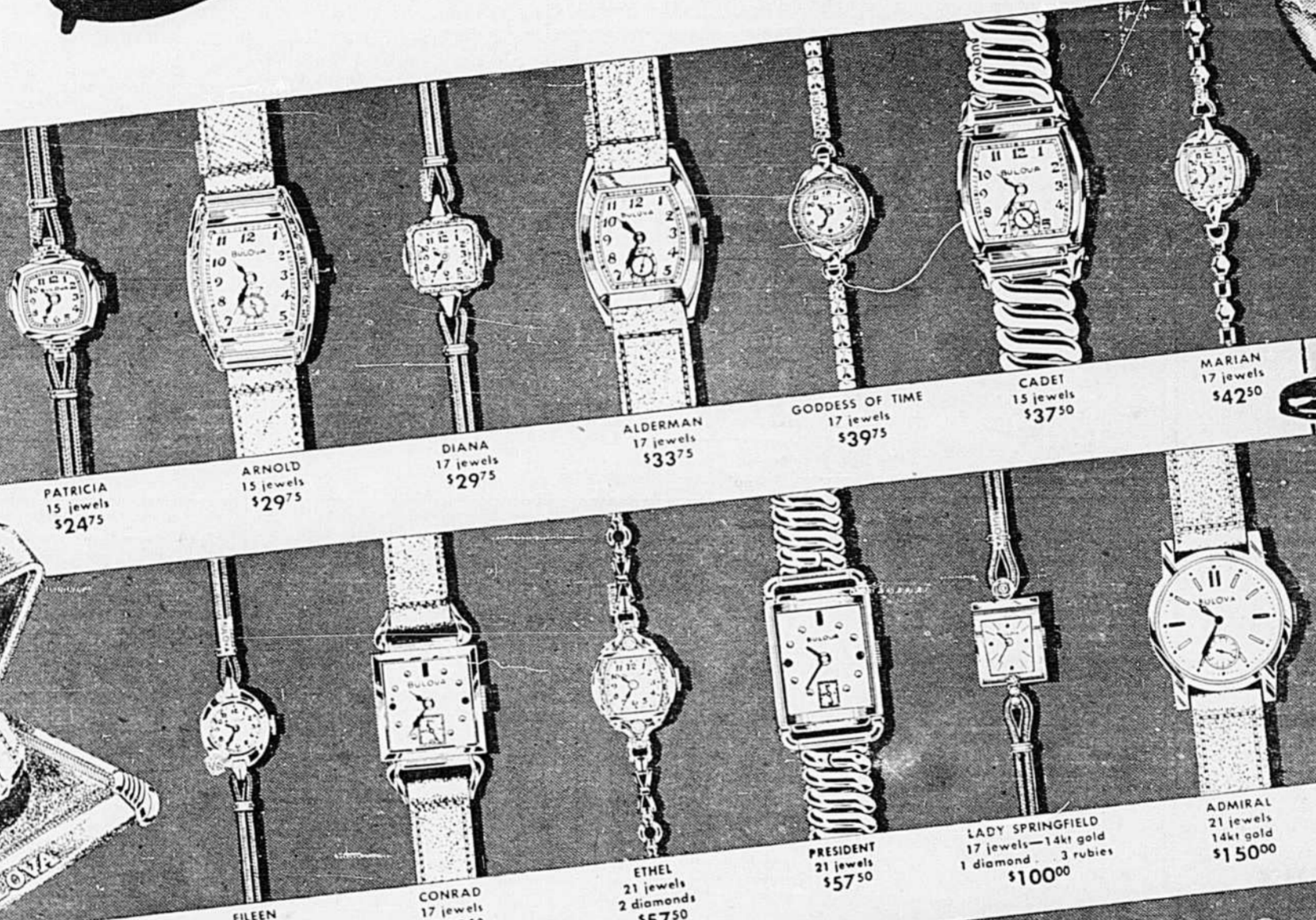
Bulova!



Goddess of Time
 17 jewels \$3375



President
 21 jewels \$4500



PATRICIA
 15 jewels \$2475

ARNOLD
 15 jewels \$2975

DIANA
 17 jewels \$2975

ALDERMAN
 17 jewels \$3375

GODDESS OF TIME
 17 jewels \$3975

CADET
 15 jewels \$3750

MARIAN
 17 jewels \$4250

EILEEN
 17 jewels
 14kt gold \$5250

CONRAD
 17 jewels \$4250

ETHEL
 21 jewels
 2 diamonds \$5750

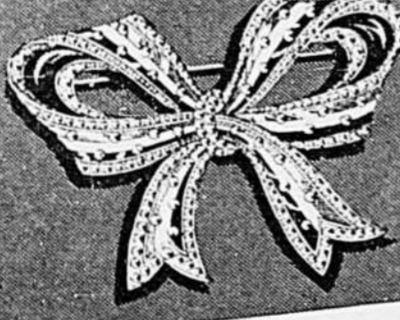
PRESIDENT
 21 jewels \$5750

LADY SPRINGFIELD
 17 jewels—14kt gold
 1 diamond 3 rubies \$10000

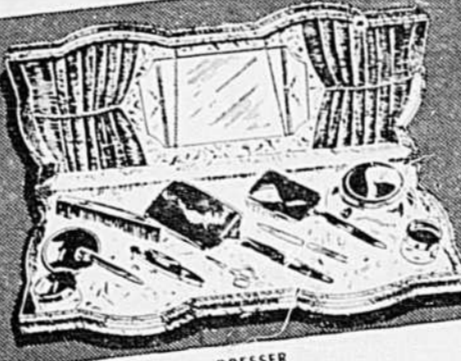
ADMIRAL
 21 jewels
 14kt gold \$15000



DIAMOND RINGS
 \$50.00



COSTUME JEWELRY
 \$3.50 et plus



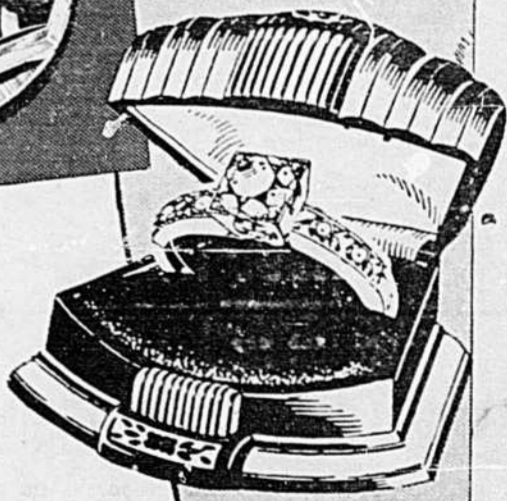
DRESSER SETS
 \$15.00 et plus



TRAVELING CASES
 \$8.50



STONE SET RINGS
 \$10.00



DIAMOND RINGS
 \$25.00

Bijouterie Benoit Enrg.

258 rue St-Georges

St-Jérôme

Tél. 530-J

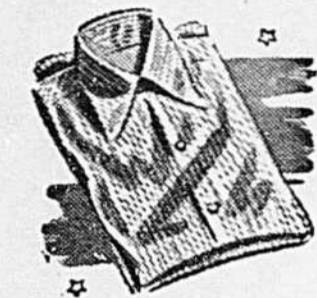
Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

DONNEZ TOUJOURS DES CADEAUX UTILES



Robes de chambre \$5.95 à \$15.50

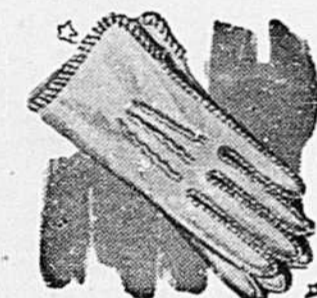
PYJAMAS \$2.50 à \$5.00



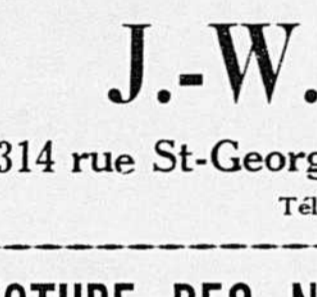
CHEMISES \$1.50 à \$3.50



CRAVATES 0.50 à \$2.00



CHANDAILS \$1.95 à \$6.00



FOULARDS \$1.00 à \$5.00



GANTS \$1.50 à \$5.00

J.-W. CYR

314 rue St-Georges, St-Jérôme
Tél. 448

LECTURE DES NOTES, LA SEMAINE PROCHAINE AU COLLEGE COMMERCIAL

Les parents des élèves et le public en général ont, sans aucun doute, été vivement intéressés par les différentes lectures de notes qui ont eu lieu au début de novembre. Ils seront également contents d'apprendre que des réunions du même genre auront lieu le 18 décembre (lundi soir prochain) à 8 heures pour les élèves des 5e et 6e années; le 19 décembre (mardi après-midi) à 2 heures pour les élèves des 1ère, 2e, 3e et 4e années; et le 21 décembre (jeudi soir) à 8 heures pour les plus grands, soit les élèves des 7e, 8e, 9e et 10e années.

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district
Chocolats Laura Secord

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté "Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer" Elizabeth Arden et Barbara Gould

Commandes postales exécutées avec soin

Service rapide de deux messagers

TELEPHONES : 558 et 559

341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme
Voisin du marché

Où acheter du bon et du beau à bon marché

Chez HARRY

328 Saint-Georges, Saint-Jérôme

LAITERIE ARMAND SEVIGNY

757 Labelle, Tél. 47-J
SAINT-JEROME

siers d'Amérique, local 2350, et le Conseil des Métiers et du Travail pour le geste généreux qu'ils ont posé, en vue d'encourager et de promouvoir l'éducation des enfants. En effet, ils faisaient parvenir, dernièrement, chacun une somme de \$7, en vue de récompenser les élèves les plus méritants.

Bel exemple qui sera suivi par d'autres associations locales, espérons-le.

Les autorités du Collège sont heureuses de porter à la connaissance du public les noms des cinq premiers de chacune des classe, aux derniers examens:

10e ANNEE
Jean-Claude Labelle
Guy Lebeau
Jean-Marc Richer
Anoré Palardy
Gérard Gingras

9e ANNEE
Denis Nantel
Guy Delorme
Jean-Claude Cloutier
Maurice Bélanger
Paul Nadon

8e ANNEE A
Jules Lebeau
Jacques Dion
Clément Beauchamp
Marc-André Monette
Fernand Chaloux

8e ANNEE B
Marcel Gibeault
Jean-Luc Thibault
Rosaire Phaneuf
Richard Brière
Raymond Claveau

7e ANNEE A
Gérard Lapointe
Guy Cadieux
Réjean Raymond
Achille Desjardins
Jean-Claude Lemay

7e ANNEE B
Guy Gendreau
Jean-Guy Danis
Jean-Robert Tétrault
Roland Dion
Jacques Prévozt

6e ANNEE A
Guy Lauroz
Claude Dion
Léon Piché
Jean-Louis Wilson
Lucien Millette

6e ANNEE B
Claude Desjardins
Jean-Berchmans Leclair
Jacques Blondin
Jean-Louis Longpré
Adrien Brochère

6e ANNEE C
Raymond Lévis
Gilles Charbonneau
Bernard Brunet
Lionel Durand
Jacques Huot

6e ANNEE D
Marcel Ouellette
Serge Allaire
Jean-Claude Dufour
Marcel Ouellette
Lucien Gagnon

5e ANNEE A
Jean-Lapierre
Vinteur Desloges
Gérard Desjardins
Marcel Charette
Fernand Brière

5e ANNEE B
Jean-Marc Bouvrette
Réjean Beauchamp
Jacques Labelle
Jean-Guy Francoeur
Raymond Legault

5e ANNEE C
Claude Wilson
Georges Latour
Gilles Leblanc
André-Claude Paquette
Maurice Brière

5e ANNEE D
Claude Boudreau
Claude Farley
Marcel Duquette
Léopold Denis
Jean-Charles Labelle

4e ANNEE A
Jean Labrèche
Jacques Lamoureux
Guy Lafontaine
Jean-Paul Labonté
Raymond Marc-Aurèle

4e ANNEE B
Robert Germain
Gilles Léveillé
Hubert Beaudry
Joseph Beausoleil
Jacques Dunnigan

3e ANNEE
Georges Plouffe
Mario Cloux
André Charette
Claude Savage
Yvon Desjardins

2e ANNEE
Jacques Raouf
Réal Piché
Yvon Richer
Ghislain Paquette
Richard Legault

Si l'on vous regarde avec attention, écrit un auteur, il y a des raisons à cela: vous n'êtes pas très bien mis, ou vous êtes trop bien mis, ou vous êtes trop empêsé, ou vous êtes trop recherché.

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie
Assurance sur automobiles et bris de glace
Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

"Dix coups de vent dans le moulin qui jase mal"

Dans sa dernière édition, L'Echo du Nord insinue que Lionel Bertrand a voté la déclaration de guerre en septembre 1939... Voyez-vous la sincérité de ce journal, quand on sait que la guerre a été déclarée en septembre 1939 et que Lionel Bertrand a été élu en mars 1940...

Le 2 avril 1943, L'Echo du Nord publiait un article — avec des termes très élégants, comme à l'habitude! — dans lequel il affirmait que les chasse-neige de la voirie avaient nettoyé la devanture de la propriété de M. Marc Vermette, à St-Jacques. C'était contraire aux faits. M. Vermette, dans une déclaration, le niait formellement, et l'Echo du Nord se taisait... Mais le journal avait toute de même menti!

L'Echo du Nord mentionnera-t-il que les chasse-neige de la voirie ont entortillé, mardi, la devanture de l'hôtel à Saint-Jacques... Le nouveau propriétaire a-t-il reçu l'autorisation du ministère? M. Gareau a-t-il autorisé ce nettoyage, en l'absence du député provincial?... Il serait intéressant de savoir!

L'Echo du Nord — la feuille conservatrice du comté de Terrebonne — a-t-il mentionné qu'en 1943 M. Bertrand, alors député de Terrebonne, avait voté contre King, lors d'une motion présentée par l'hon. M. Cardin, qui demandait d'interrompre "la mobilisation aux fins d'étudier à fond le problème de la main-d'oeuvre"? M. Gareau a félicité M. Cardin... mais pas un mot du député de Terrebonne d'alors. Quand on veut faire de la petite politique, hein!

L'Echo du Nord souligne dans sa dernière édition qu'un groupe de jérômains se sont réunis le 3 décembre pour protester contre la conscription. Il dit: "un groupe de jérômains. Pourquoi ne pas dire: "Le Bloc Populaire", car l'assemblée était organisée par ce parti politique. M. Gareau déteste le Bloc Populaire; son journal reproduisait, en première page, le 29 janvier 1943, un article contre M. Edouard Lacroix, et dans lequel le Bloc é-

tail tout simplement appelé le "Bluff".

Il faudra bien le rebâtir le Pont Béclair... avant qu'il ne soit dans l'eau...

Dans le temps qu'il a été député, Lionel Bertrand a aidé tout le monde, les libéraux comme les conservateurs... Il peut se féliciter de cela. Même dans la défaite, il conserve cette fierté, et on la lui reconnaît. Même M. Gareau a eu recours à ses services

Dans le numéro du 1er décembre, on pouvait lire dans "Le Moulin qui jase", l'entrefilet suivant: "Le petite feuille... ise du comté devrait, à l'avenir, être imprimée sur un rouleau plutôt que sur des feuilles, et sur un papier plus doux... Serait-ce un caprice ou un besoin? Disons que ça serait une commodité, puisque plusieurs s'en servent pour digérer la conscription de M. King".

Comme style, c'est fameux. Comme mots recherchés, c'est à noter. Il existe un vieux proverbe qui dit: "On juge l'esprit de l'homme par ses écrits". Sans commentaires.

Nous avons les pires routes d'hiver des quinze dernières années... C'est une vraie honte. Les gros chasse-neige sont sur les autres routes, autour de Montréal et dans la banlieue. Nous autres, on doit se contenter des restes... Voyons, que M. Gareau se grouille!

Et la session provinciale qui approche... Quand? Pas encore fixée, mercredi matin. Pas à dire, on croirait que M. Duplessis a peur! Il y a certes de quoi!

UN ANNONCEUR LICENCIÉ

Naissance Cadieux

A l'hôpital Beaulac, le 30 novembre 1944, à M. et Mme René Cadieux, née Lucie Brisette, une fille baptisée sous les noms de Marie, Céline, Nicole, Michelle. Parrain et marraine: M. Charles Blanchard, cousin de l'enfant; marraine: Mlle Thérèse Brisette, tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Anita Corbeil, amie de la famille.

Débat et conférence à la C. de C. Jr

Lundi soir le 11 décembre avait lieu au local habituel, 50 rue Legault, une assemblée spéciale sous les auspices de deux comités de la Chambre de Commerce des Jeunes: le comité des pratiques oratoires, présidé par M. François Marchand, et le comité des visites industrielles, présidé par M. Maurice Girard.

Les deux actifs présidents avaient mis tout en branle pour faire de cette première réunion spécialisée, un succès complet. Ils n'ont pas failli à la tâche. M. Jean-Pierre Allaire, un des membres, prononça une très intéressante conférence sur le thème suivant: "Le mouton, son origine, sa laine et son usage". Pendant près de deux heures, le jeune conférencier a intéressé son auditoire d'une façon plus que splendide, l'ayant terminé il eut à répondre à une foule de questions, ce qu'il fit avec une facilité remarquable.

M. Maurice Girard avait présenté le conférencier, M. François Marchand le remercia. Pour compléter cette soirée, il y eut un débat général sur des questions d'intérêt public. Il ne fait pas de doute que l'initiative prise de grouper les deux comités en des soirées du genre, portera en des fruits, et que de telles soirées se répèteront souvent pour le bénéfice des membres.

Sentences imposées

Les quatre jeunes de Saint-Jérôme, qui ont été arrêtés la semaine dernière à la suite d'un hold-up simulé au Théâtre Rex et du vol d'une somme de \$559, dans le coffre-fort de l'établissement, ont reçu leurs sentences. La majeure partie de la somme était retrouvée quelques heures plus tard.

Deux de ces jeunes ont été condamnés à 23 mois de prison à Saint-Jérôme; ils étaient d'ailleurs accusés d'avoir pénétré à l'Pacifico Canadien, à Saint-Jérôme. Un troisième de la bande a été condamné à trois mois de prison. Quant au jeune gardien du théâtre, il devra passer six mois en prison et payer la balance qui manque sur le montant volé, ainsi que les frais.

Ne pas confondre Pour la messe de minuit

M. Ubald Ouellette tient à déclarer que son fils Robert n'a rien de commun avec Robert Ouellette qui récemment a été condamné par le recorder de St-Jérôme à la suite d'un vol commis à Saint-Jérôme.

Tribune libre

"DEDIE AU CLUB PEPSI"

Ca commence à mieux aller dans la Ligue Commerciale de quilles de Saint-Jérôme... Les organisateurs se réveillent... Ca commence à piquer, bref, ça va être intéressant, tantôt!

Des explications sont demandées sur certains points publiés la semaine dernière relativement à la victoire des Etablissements Provost sur le Pepsi-Cola. Voyons donc, messieurs, soyez de bons perdants!... Le Club des Etablissements Provost est trop loyal pour qu'un de ses membres fasse courir de fausses rumeurs... mais nous avons bien le droit, quand nous gagnons une partie, de le laisser savoir au public.

Reprenez, messieurs, la lecture de notre communiqué de la semaine dernière, et relisez-le plus tranquillement... Les nerfs de vous ou de nous, ont les phrases les plus modérées... Mais ça ne fait que commencer la guerre... au Pepsi!

Le Publiciste

Sympathies de la Ville

A une session spéciale du Conseil municipal de la Ville de St-Jérôme, tenue le septième jour de décembre 1944 et à laquelle étaient présents le maire le Maire, Monsieur Charles Aubry et MM. les Echevins A. Vaillancourt, I. Danis, J. Chartrand, H. Trudel, L. Juteau et J. Forget, formant quorum sous la présidence de monsieur le Maire.

La résolution suivante a été adoptée:

FAMILLE HORMISDAS
TESSIER-SYMPATHIES
PROPOSE PAR M. L'ECHEVIN L. JUTEAU ET RESOLU UNANIMEMENT:

Que le Conseil a appris avec vif regret le décès de Dame Hormisdas Tessier, mère de M. Octavien Tessier, assistant-greffier de la Ville.

Que les plus sincères sympathies des membres du Conseil soient offertes à la famille dans le malheur qui l'atteint.

Que copie de la présente soit transmise aux journaux locaux pour publication.

ADOPTÉ (SIGNED) E. MARTIN

Je soussigné, Emile Martin, Greffier, certifie par les présentes que ce qui précède est un extrait véritable du livre des délibérations du Conseil municipal de la Ville de Saint-Jérôme.

LE GREFFIER E. MARTIN

Vente de terres fédérales

AVIS est par les présentes donné que le soussigné recevra des soumissions jusqu'à cinq heures de l'après-midi, le 14 janvier 1945, pour l'achat d'une ou de plusieurs des cinq parcelles de terres fédérales sises dans la ville de Ste-Agathe des Monts, le comté de Terrebonne, province de Québec, composées de parties du lot officiel No 13A, du quatrième rang du canton de Beresford:

Parcelle no 1. A l'angle nord-est de l'intersection des rues St-Albert et St-Henri, ayant 90 pieds de front sur la rue St-Albert et une profondeur de 130 pieds, contenant 11,700 pieds carrés plus ou moins.

Parcelle no 2. En bordure de la limite nord de la Parcelle no 1, ayant 90 pieds, plus ou moins, de front sur la rue St-Albert et une profondeur de 130 pieds, contenant 11,700 pieds carrés, plus ou moins.

Parcelle no 3. Ayant 80 pieds de front, plus ou moins, sur la rue St-Henri et une profondeur de 180 pieds, plus ou moins, bornée à l'ouest par la ligne de division à l'arrière des Parcelles nos 1 et 2, et vers l'est pas un terrain de tennis, contenant 14,490 pieds carrés, plus ou moins.

Parcelle no 4. Ayant 76-7 pieds de front sur la rue St-Henri et une profondeur de 180 pieds, plus ou moins, bornée à l'ouest par la limite est du terrain de tennis, laquelle a 285 pieds de distance le long du côté nord de la rue St-Henri de la limite est de la rue St-Albert, et bornée à l'est par une ligne parallèle à la limite est de la rue St-Albert, contenant 15,800 pieds carrés, plus ou moins.

Parcelle no 5. Bornée à l'ouest par la Parcelle no 4, et à l'est par la propriété de Léopold Legault ayant 76-7 pieds de front, plus ou moins, sur la rue St-Henri et une profondeur de 180 pieds, plus ou moins, contenant 13,500 pieds carrés, plus ou moins.

Toutes les mesures mentionnées dans les descriptions susdites sont des mesures anglaises. CONDITIONS: Soit tout le comptant, ou un cinquième du prix de vente comptant et le solde en cinq versements annuels et consécutifs, avec intérêt de 6 pour cent par an et de 7 p. 100 sur les versements non payés à échéance.

Aucune soumission pour l'une ou l'autre de ces parcelles ne sera étudiée si elle est moindre que cinq cents le pied carré. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé sur une banque à charte (tabli à l'ordre du Receveur général du Canada et au montant d'un cinquième de la soumission.

Nous n'accepterons pas nécessairement la soumission la plus élevée ou quelqu'une des soumissions. Toute soumission doit être sous enveloppe cachetée et libellément marquée à l'extérieur:

"Soumission pour l'achat de terres fédérales"

Par ordre, J. LORNE TURNER, Registraire des Terres, Ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, Ontario, le 8 décembre 1944.

PETITES ANNONCES

DEMANDE A ACHETER UNE TERRE A BOIS
Acheterais et paierais argent comptant, petite ou grande terre à bois, ou érabière, ou bocage, sur la grande route, près Montréal, mentionnez prix, endroit, grandeur, autres détails. Ecrivez à O. Amyot, Case 23, Station B, Montréal. (29 déc.-10fs.)

AUX ELEVEUR SDE VOLAILLES
Achetez des poussins approuvés par le Gouvernement. Chaque espèce porte la bande officielle d'approbation du gouvernement et a subi l'épreuve du sang. Evitez tout désappointement en commandant vos poussins à bonne heure. Ecrivez immédiatement pour obtenir nos prix pour 1945, et demandez aussi le catalogue français qui contient tous les détails concernant la couvée et les méthodes les meilleures pour obtenir une volaille de choix. Ecrire à MONKTON FOLTHLY FARMS, Monkton, Ontario. (4 fs 29 déc.)

AGENTS DEMANDES
ATTENTION! Vous avez l'occasion durant vos temps libres d'augmenter vos revenus actuels, en détaillant à domicile les produits JITO. Ligne très complète, SPECIAUX ATTRAYANTS chaque mois. Offre d'essai de 30 jours, AUCUN RISQUE. Demandez sans obligation, détails et catalogue à: CIE JITO B. P. 19, Station T., Montréal. (3 fs-15 déc.)

AMEUBLEMENTS A VENDRE
A vendre, un bureau de toilette avec miroir; une table et six chaises de cuisine; un beau banc de passage en chêne doré. Aussi une petite balance. Le tout usagé, mais en très bon état. De véritables abubaines. S'adresser le soir à 360 Blvd Mélançon, coin Avenue Parent, Saint-Jérôme.

MONTRE PERDUE
Une montre de dame a été perdue entre 9 heures et 10 heures et demie de l'avant-midi, lundi dernier, sur le trajet suivant: de l'avenue Godmer jusqu'à l'avenue Legault, par la rue Saint-Georges du côté ouest. Prière de rapporter à l'adresse ci-dessous mentionnée: Mlle Marie-Françoise Beauchamp, 460 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme, Tél. 646.

CAMPS D'ETE A VENDRE
A vendre, deux beaux camps d'été, situés sur les bords du lac Echo, à six milles de Saint-Jérôme.
Premier: dimensions, 45 par 26, avec galerie de 11 pieds;
Second: dimensions, 35 par 20, bien fini à l'extérieur; entièrement meublé avec frigidaire; terrain d'été 250 par 750 pieds; avec canot-automobile, fini acajou; comprend aussi une cabane à canots, un garage et une écurie.

Pour tout renseignement additionnel, communiquer avec Pelletier et Lelièvre, agents d'immobilier, 295 rue Saint-Georges, St-Jérôme, Tél. 952. (3 fs-15 déc.)

Au Cercle Ste-Paule

Mercredi soir, le 13 courant, les membres du Cercle Ste-Paule ont étudié les sujets suivants:

"Liturgie", par M. l'abbé A. Robillard; "La Confirmation", par Mlle C. Charbonneau; "La préparation de l'enfant à la vie familiale", par Mlle Colette Richer; "Les Bons Auteurs", par Mlle R-Marie Tétrault; Piano: "Harpe écossaise" de Chopin, par Mlle Thérèse Jarry.

Cours d'art culinaire, le 19

Une magnifique démonstration d'art culinaire, comportant un "menu de Noël", avec décorations appropriées, sera donnée à l'École Ménagère régionale de St-Jérôme, pour les dames et les jeunes filles qui ont à préparer un repas de famille ou de fiançailles. Cette démonstration sera donnée, mardi soir, le 19 prochain, à sept heures et demie.

Les dames et les demoiselles auront toutes les facilités de suivre les explications données, car il y aura des sièges réservés ou coût modique de 50 et de 25 sous. Une table artistiquement décorée sera dressée devant l'auditoire. Afin de donner à toutes ces dames un avant-goût des mets délicieux qu'elles verront confectionner, nous donnons le menu en détail:

Canapés mignons, Punch à la menthe; Sandwiches galantes; Sandwiches en rouleaux; Salade de minuit; Poulet en chaud-froid; Sauce chaud-froid; Gâteau à la rose; Gâteau à l'orange; Gâteau aux fruits, Dessert-surprise

Toutes les dames et les jeunes filles sont instamment priées d'assister en grand nombre à cette intéressante démonstration d'art culinaire.

Pour tuer les microbes, rien n'est tel qu'une petite colère de température au-dessous du zéro...

Où est Jos?

A la recherche de Femmes Volontaires

Beaucoup de femmes canadiennes ont perdu tout intérêt ou bien, elles pensent que la guerre est pratiquement terminée!

La situation est réellement sérieuse. Voudriez-vous, femmes du Canada, aider à l'améliorer?

Vous êtes maintenant demandées pour du travail volontaire. Enrôlez-vous, dès aujourd'hui, au bureau de recrutement de la Croix-Rouge le plus rapproché.

Contribué par la BRASSERIE **Dow** MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE D-60P